

## Vingt ans après

photo Guy Leprince



*Césarine*

« Pomper » Alexandre Dumas pour intituler l'éditorial du 20<sup>e</sup> anniversaire n'est pas le fruit du hasard. Ce titre a été choisi pour illustrer plusieurs réalités. L'équipe qui concocte une publication s'obstinant à paraître malgré une désaffection constante pour la lecture est toujours fidèle au poste. Certains acteurs des débuts ont malheureusement quitté la scène entre temps tandis que d'autres souffrent un peu plus de leurs rhumatismes ou de ces autres maux désagréables qui accompagnent le vieillissement du corps. Dieu merci, l'esprit est resté intact et c'est avec la même jubilation qu'anciens et nouveaux – la relève est assurée – rivalisent d'imagination pour apporter un ingrédient original au gâteau commun. Chaque année donc depuis vingt ans, ils espèrent bien que leur petite cuisine satisfera les plus exigeants.

Vingt ans ! Beaucoup d'eau a eu le temps de couler sous les ponts de la vallée – parfois au-dessus – et presque autant d'encre depuis la sortie du premier numéro. La rétrospective rédigée à cette occasion le rappelle et si l'eau est un thème récurrent dans l'Almanach, c'est un peu parce que les divers pays cévenols se sont caractérisés au long de leur histoire par une parfaite maîtrise de cet élément indispensable à la vie. Sur ce plan, la Vallée Borgne est bien pourvue et le nom qu'elle porte en est la preuve.

Maîtrise parfaite, oui, au temps où le paysan était encore là pour entretenir collectivement le paysage à travers les nombreux aménagements créés générations après générations. Pour empêcher le retour toujours possible de la nature sauvage.

Malgré leurs efforts constants, cette nature décidément rebelle s'est manifestée maintes fois pour montrer qu'elle ne se laissait pas domestiquer facilement. Si l'eau est source de vie, elle peut aussi entraîner la mort quand elle déferle en furie. Dans nos vallées, mais dans d'autres pays aussi, quand le simple fait de vouloir traverser une rivière confine à l'exploit ou quand, gelée, l'eau devient un obstacle sérieux sinon insurmontable.

Source de vie, source d'inspiration, source de souvenirs pour les générations présentes et à venir, la Vallée Borgne n'en finit pas de faire parler d'elle à travers son Almanach – les sommaires en font foi – qui est aussi une invitation toujours renouvelée à sourire et à rire.

Cette publication irréductible au genre passéiste qu'on lui prête parfois pourrait aussi faire sienne la devise de Paris : « flotte et ne coule pas ». Faisons en sorte, chers collaborateurs et chers lecteurs, qu'elle puisse suivre encore longtemps son cours.

*Claude Razanajao*